

Texte 1

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.

Pour écouter et réciter "Le cancre": <https://www.youtube.com/watch?v=P4wLy7e-L7U>
<https://www.youtube.com/watch?v=wsUUilG9ERM>

« Le Cancre »

Vocabulaire:

Le cancre : le bon élève / le mauvais élève

Les enfants prodiges : les bons élèves / les mauvais élèves

Le maître : le professeur / l'élève

Les huées : les cris gentils / les cris méchants

La tête : la pensée, la logique, la réflexion / les sentiments, la sensibilité

Le cœur : la pensée, la logique, la réflexion / les sentiments, la sensibilité

(A1) Conjugaison : Relevez les verbes au présent et donnez leur infinitif.

.....
.....

(A2) Citer le texte:

Le poète dit que le cancre « efface tout ». Faites la liste de ce qu'il y avait au tableau avant qu'il efface tout :

.....
.....

Que dessine-t-il après?

(B1) L'implicite et son interprétation:

A votre avis, pour quelle raison le cancre efface-t-il tout ? Et pour quelle raison se met-il à dessiner?

.....
.....
.....

(B2) S'intéresser au style:

Faites des remarques sur le choix des mots, sur l'ordre des mots, la versification, les figures de style, etc.

.....
.....
.....
.....

(B2) Déterminer des axes de lecture:

D'après vous, quels sont les thèmes mis en valeur dans ce texte ?

.....
.....

Texte 2 *Une jeune fille vient prendre un cours particulier chez un nouveau professeur.*

LE PROFESSEUR [...] Mademoiselle, mais, si vous me le permettez, pourriez-vous me dire, Paris, c'est le chef lieu de... Mademoiselle ?

L'ELEVE *cherche un instant, puis, heureuse de savoir.* Paris, c'est le chef-lieu de... la France ?

LE PROFESSEUR Mais oui, Mademoiselle, bravo, mais c'est très bien, c'est parfait. Mes félicitations. Vous connaissez votre géographie nationale sur le bout des ongles. Vos chefs-lieux.

L'ELEVE Oh ! je ne les connais pas tous encore, Monsieur, ce n'est pas si facile que ça, j'ai du mal à les apprendre.

LE PROFESSEUR Oh, ça viendra... Du courage... Mademoiselle... je m'excuse... de la patience... doucement, doucement... Vous verrez, ça viendra... Il fait beau aujourd'hui... ou plutôt pas tellement... oh ! si quand même. Enfin, il ne fait pas trop mauvais, c'est le principal... Euh... euh... il ne pleut pas, il ne neige pas non plus.

L'ELEVE Ce serait bien étonnant, car nous sommes en été.

LE PROFESSEUR Je m'excuse, Mademoiselle, j'allais vous le dire... mais vous apprendrez que l'on peut s'attendre à tout.

L'ELEVE Evidemment, Monsieur.

LE PROFESSEUR Nous ne pouvons être sûrs de rien, Mademoiselle, en ce monde.

L'ELEVE La neige tombe l'hiver. L'hiver, c'est une des quatre saisons. Les trois autres sont... euh... le prin...

LE PROFESSEUR Oui ?

L'ELEVE ...temps, et puis l'été... et ... euh...

LE PROFESSEUR Ça commence comme automobile, Mademoiselle.

L'ELEVE Ah, oui, l'automne...

LE PROFESSEUR C'est bien cela, Mademoiselle, très bien répondu, c'est parfait. Je suis convaincu que vous serez une bonne élève. Vous ferez des progrès. Vous êtes intelligente, vous me paraissez instruite, bonne mémoire.

L'ELEVE Je connais mes saisons, n'est-ce pas monsieur ?

LE PROFESSEUR Mais oui, Mademoiselle... ou presque. Mais ça viendra. De toute façon, c'est déjà bien. Vous arriverez à les connaître, toutes vos saisons, les yeux fermés. Comme moi.

Eugène IONESCO, *La Leçon*, 1951.

Pour voir une représentation de La leçon (scène étudiée, minutes 4.15 à 7.15):

<https://www.youtube.com/watch?v=ePHQKY7E28I>

La Leçon

Pour déterminer de quoi parlent les personnages pendant la « leçon »:

(A2) Cherchez le mot « chef-lieu » dans le dictionnaire.

Quand l'élève dit : « Paris, c'est le chef-lieu de... la France », c'est vrai ou c'est faux ?

Corrigez en complétant avec les mots « le chef-lieu », « la capitale », « la Préfecture »:

Paris est de la France.

Paris est / de la région Ile de France.

(A2) Recopiez le passage où le professeur décrit la météo.

.....
.....
.....

(A1) Entourez le nom des quatre saisons dans le texte.

Pour analyser un passage : « Je suis convaincu que vous serez une bonne élève. Vous ferez des progrès. Vous êtes intelligente, vous me paraissez instruite, bonne mémoire ».

(A1) Lire les phrases à l'oral et les apprendre par cœur.

(A2) Encadrez les verbes au présent et soulignez les verbes au futur simple, pour ces 3 phrases seulement.

(A2) Cherchez le sens du mot « instruite » dans le dictionnaire et recopiez la définition:

.....
.....
.....

(B1) Pensez-vous que ces compliments soient justifiés ? Développez votre réponse en vous référant à l'ensemble du texte.

.....
.....
.....
.....

(B2) A partir des phrases citées, faites des remarques sur la manière qu'a le professeur de faire des compliments. Cette manière de parler peut-elle donner des informations sur son caractère ou ses intentions?

.....
.....(écrire la suite sur feuille)

Texte 3

Après avoir été scolarisé dans l'école où son père, Joseph, est instituteur, le jeune Marcel fait son entrée en sixième au « lycée ».

Pendant que je réfléchissais, j'entendis un chuchotement qui disait :

« En quelle section es-tu ? »

D'abord, je ne compris pas que c'était mon voisin qui me parlait car il restait parfaitement impassible, le regard fixé sur son emploi du temps.

Mais je vis tout à coup le coin de sa bouche remuer imperceptiblement, et il répéta sa question.

J'admire sa technique, et en essayant de l'imiter, je répondis :

« Sixième A2 ».

- Chic ! dit-il. Moi aussi... Est-ce que tu viens du Petit lycée¹ ?

- Non. J'étais à l'école du chemin des Chartreux.

- Moi, j'ai toujours été au lycée. A cause du latin, je redouble la sixième ».

Je ne compris pas ce mot, et je crus qu'il voulait dire qu'il avait l'intention de redoubler d'efforts. Il continua :

- « Tu es bon élève ?

- Je ne sais pas. En tout cas, j'ai été reçu second aux bourses.

- Oh ! dit-il avec joie. Chic ! Moi, je suis complètement nul. Tu me feras copier sur toi.

- Copier quoi ?

- Les devoirs parbleu ! Pour que ça ne se voie pas, j'ajouterai quelques fautes, et alors... »

Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets*, 1960.

Pour voir le film *Le Temps des secrets* (extrait étudié 1:18 à 1:19)

<https://www.youtube.com/watch?v=VIQ90hXi8qg>

¹ A l'époque, le « lycée » désignait l'école secondaire qui est divisée aujourd'hui entre « le collège » et « le lycée » ; le « petit lycée » était l'école primaire qui préparait les élèves aux études secondaires de « lycée ». Cette école était réservée aux enfants des classes sociales favorisées ; les autres élèves allaient dans une autre école primaire qui se terminait généralement avec le Certificat d'études ; seuls quelques bons élèves, « boursiers », pouvaient passer au lycée pour poursuivre leurs études.

Le Temps des secrets

(A1) Comment s'appelle l'auteur ? Comment s'appelle le personnage ?

.....
.....

(A2) En quelle année ce roman a-t-il été écrit ?

(A2) En quelle classe sont les personnages?

(A2) Dans le dialogue, soulignez en vert les paroles d'un personnage, et en rouge les paroles de l'autre personnage.

(A2) A cause de quelle matière le deuxième élève doit-il redoubler la sixième ?

.....

(B1) Chercher le mot « redoubler » dans le dictionnaire et donner les deux sens contextuels :

.....
.....

(B1) Faites le portrait moral des deux élèves, en indiquant leurs qualités et leurs défauts.

.....
.....
.....
.....
.....

(B2) Le narrateur, devenu adulte, s'exprime en langage soutenu :

Soulignez les verbes qui sont au passé simple.

Expliquez le sens du mot « impassible » :

Relevez au contraire quelques mots familiers dans le dialogue :

.....
.....

(B1) On dit que ce roman est « autobiographique ». Définissez ce terme et essayez d'expliquer pourquoi l'auteur raconte cet épisode de son enfance.

.....
.....
.....
.....

Texte 4

Emile : Notre entretien va être lu par un certain nombre de collégiens. Est-ce que vous avez quelque chose d'important à leur dire ?

Philippe Meirieu: Je voudrais leur dire d'abord qu'ils ont une chance fabuleuse : celle d'être dans un pays où tous les enfants de dix à seize ans peuvent aller en classe. Et ce n'est pas le cas, loin de là, de tous les pays de la planète : beaucoup d'enfants ne disposent pas aujourd'hui, dans le monde, de ce droit fondamental qu'est l'éducation ; beaucoup d'enfants, à ton âge, mendient dans les rues ou travaillent dans les mines, d'autres sont trop mal nourris pour apprendre ; d'autres, encore, vivent dans des sociétés où l'on préfère n'instruire qu'une petite minorité d'enfants et laisser les autres dans l'ignorance.

Je me souviens d'une anecdote qui m'a beaucoup ému : j'étais en Argentine pour une mission d'expertise sur le système scolaire de ce pays. C'était une classe unique de soixante enfants à peu près. Mais quand je suis arrivé, il n'y avait qu'une quinzaine d'élèves en classe : les autres avaient été réquisitionnés par leurs parents pour les travaux agricoles. J'ai suivi le cours toute la matinée et puis, un peu avant midi, j'ai commencé à voir un, puis deux, puis toute une série de visages qui apparaissaient aux fenêtres ouvertes. Ils avaient réussi à s'échapper pendant la pause du repas et venaient suivre un petit morceau du cours. Ils étaient là dehors, à écouter attentivement, et ne perdaient pas un mot de ce que disait l'institutrice. A un moment même, la maîtresse a posé une question et c'est un enfant à la fenêtre qui a levé le doigt : il était le seul à proposer une réponse. La maîtresse lui a alors, tout naturellement, donné la parole.

Tu imagines ce que cela veut dire. A quel point ces enfants perdus au fond de la cordillère des Andes étaient « demandeurs de savoir ». Et la chance qu'ont les enfants d'Europe : on leur offre des savoirs et la possibilité d'apprendre ; ils n'ont pas à voler du temps au travail des champs ou à l'usine pour venir en classe. Certes, je sais bien – j'ai été élève comme toi – que l'on s'ennuie parfois à l'école et que, certains matins, on préférerait rester couché tranquillement chez soi. Je sais que tous les enfants ne sont pas égaux devant l'école : il y a les belles écoles de centre-ville et des « écoles ghettos » dans certaines banlieues ; il y a des classes où il fait bon d'apprendre et d'autres où l'on est tenaillé par la peur de mal faire ; il y a même des enfants qui vomissent dans l'autobus tellement ils sont angoissés de venir à l'école. Nous autres, adultes, nous avons une grande responsabilité dans tout cela. Car c'est à nous aussi de faire en sorte que nos enfants aient envie d'aller voler du savoir en passant la tête par la fenêtre de la classe. C'est toute notre éducation qui est ainsi interrogée.

Philippe Meirieu, *C'est quoi apprendre ?* 2015.

Questions :

1. Philippe Meirieu est-il pour l'école ou contre ?
2. Que veut dire le mot « anecdote » ?
3. Résumer l'anecdote qui est racontée.
4. Pourquoi Philippe Meirieu raconte-t-il cette anecdote ?
5. Quels sont les aspects positifs de l'école mis en valeur par Philippe Meirieu ?
6. Pour toi, quels sont les avantages et les inconvénients d'aller à l'école ?

Texte 5

Que faut-il donc penser de cette éducation barbare qui sacrifie le présent à un avenir incertain, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, et commence par le rendre misérable, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ? Quand je supposerais cette éducation raisonnable dans son objet, comment voir sans indignation de pauvres infortunés soumis à un joug insupportable et condamnés à des travaux continuels comme des galériens, sans être assuré que tant de soins leur seront jamais utiles ! L'âge de la gaieté se passe au milieu des pleurs, des châtiments, des menaces, de l'esclavage. On tourmente le malheureux pour son bien ; et l'on ne voit pas la mort qu'on appelle, et qui va le saisir au milieu de ce triste appareil. Qui sait combien d'enfants périssent victimes de l'extravagante sagesse d'un père ou d'un maître ? Heureux d'échapper à sa cruauté, le seul avantage qu'ils tirent des maux qu'il leur a fait souffrir est de mourir sans regretter la vie, dont ils n'ont connu que les tourments.

Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs ces premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Pères, savez-vous le moment où la mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, faites qu'ils en jouissent ; faites qu'à quelque heure que dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie.

Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou de l'Education*, 1752.

<http://mecaniqueuniverselle.net/textes-philosophiques/rousseau.php>

Texte 6

Combattre, certes, mais comment ? Si l'on s'est contenté jusque-là d'*arroser*² des ghettos scolaires de plus en plus refermés, n'est-ce pas parce que ces ghettos scolaires étaient le reflet à peine édulcoré de ghettos sociaux inviolables, fondés sur la précarité et l'absence de toute perspective de promotion sociale et d'ouvertures culturelles ? L'impuissance à apporter des solutions sérieuses à l'enfermement économique et social n'entraîne-t-elle pas irrémédiablement la même impuissance à entrouvrir un peu les portes des ghettos scolaires ? En d'autres termes, est-on condamné à se dire : attendons que le « social » change et l'école suivra peut-être ?

Si l'école n'était que le miroir fidèle des inégalités et des injustices, elle perdrait pratiquement sa raison d'être ; pour autant, elle ne peut ignorer le poids considérable des déterminismes sociaux sur le destin scolaire des enfants qui lui sont confiés.

Il faut que l'école agisse sans tarder en sachant que la lutte sera longue, coûteuse et peu populaire. Autant dire qu'il faudra, pour la mener, des hommes oublieux de leurs propres privilèges et aussi des privilèges de leurs propres enfants mieux servis par la chance. La seule voix à suivre est celle du *mélange*. Lutter contre la ghettoïsation scolaire, c'est introduire, pas à pas, dose après dose, des éléments de mixité culturelle et sociale : faire de la différence un principe positif de la politique éducative ; faire en sorte que l'école ne soit pas un lieu où l'on annihile ces différences, mais où on les rend audibles les unes aux autres. Cela signifie que la *mobilité positive* doit remplacer la discrimination positive et que, par exemple, l'établissement des cartes scolaires intègre en douceur cette décision de ne plus accepter complaisamment l'existence d' « écoles poubelles ».

Alain Bentolila , *Tout sur l'école*, 2004.

²« Arroser », ici, veut dire « donner de l'argent »

Tout sur l'école

(A1) Comment s'appelle l'auteur ?

.....

(A2) Quel est le titre du livre ? En quelle année le livre a-t-il été écrit ?

.....

(A1) Entourer dans le texte le nom « école » et l'adjectif de la même famille, « scolaire ».

(A2) Dans la dernière phrase, il est question des « cartes scolaires ». Recherchez sur Internet ce que c'est : <http://www.education.gouv.fr/cid5509/le-fonctionnement-de-la-carte-scolaire.html>. Par rapport à votre adresse, cherchez quel est votre « lycée de secteur » :

<http://perimsco.paris.fr/perimsco/jsp/site/RunStandaloneApp.jsp?page=schoolsearch>

(B1) Comment comprenez-vous la métaphore « écoles poubelles » utilisée à la fin du texte?

.....

.....

(B1) Voici une liste de 8 mots extraits du texte : « ghettos » – « refermés » – « ouverture » – « enfermement » – « entrouvrir » – « mélange » – « ghettoïsation » – « mixité » - Aidez-vous de leur sens pour les classer en 3 groupes.

--	--	--

(B1) Le verbe « combattre » est utilisé au début du texte. Dans le dernier paragraphe, un synonyme est utilisé, lequel ?

(B1) L'auteur pense qu'il faut en finir avec la carte scolaire. Pour convaincre, il faut qu'il montre les aspects positifs de cette proposition. Dans le dernier paragraphe, l'adjectif « positif » et « positive » est utilisé trois fois. Sur quels mots importants cela permet-il d'insister ?

.....

.....

(B2) « faire de la différence un principe positif de la politique éducative ; faire en sorte que l'école ne soit pas un lieu où l'on annihile ces différences, mais où on les rend audibles les unes aux autres ». Chercher le sens des deux mots soulignés et expliquez comment vous comprenez cette phrase.

.....

.....

.....

.....

Texte 7

Dans son roman, Annie Ernaux raconte son enfance entre le café-épicerie de ses parents et l'école. Elle vient d'un milieu populaire, mais ses parents souhaitent pour elle la meilleure éducation. Ils l'inscrivent dans une école payante, où sont scolarisées les filles de la bourgeoisie. L'auteur a seulement changé son nom pour celui de Denise Lesur.

Je suis souvent **en retard**, cinq, dix minutes. Ma mère oublie de me réveiller, le déjeuner n'est pas prêt, j'ai une chaussette trouée qu'il faut **raccommoder**, un bouton à **recoudre** sur moi «tu peux pas partir comme ça!». Mon père file sur le vélo, mais **ça y est**, la classe est rentrée.

Je frappe, je vais au bureau de la maîtresse en faisant un **plongeon**. «Denise Lesur, sortez!». Je ressors, sans inquiétude. Retour, replongeons. Elle devient **sifflante**. «Ressortez, on n'entre pas ainsi!». Ressortie, cette fois, je ne fais plus de plongeon. Les filles rient. Je ne sais plus combien de fois elle m'a fait entrer et sortir. Et je passais devant elle, sans rien comprendre. A la fin, elle s'est levée de sa chaise en serrant la bouche. Elle a dit « ce n'est pas un moulin ici ! On s'excuse auprès de la personne la plus importante, quand on est en retard ! Vous l'êtes toujours, d'ailleurs». La classe **pouffe**. J'**étouffe** de colère, **tout ce cirque pour ça**, pour rien, et, en plus, j'en savais rien! «Je ne savais pas, Mademoiselle ! - Vous devriez le savoir !»

Et comment? Personne, jamais, ne me l'a dit, chez moi. On entre quand on en a envie, personne n'est jamais en retard au café. C'est sûrement un moulin, chez moi. **Quelque chose me serre le cœur**, je n'y comprends rien, l'école, le jeu léger, irréel se complique. [...] Elle s'est rassise, elle pointe son doigt sur moi en souriant « ma petite, vous êtes une **orgueilleuse**, vous ne VOULIEZ pas, non, vous ne VOULIEZ pas me dire bonjour ! » [...] Les autres filles sont retournées, elles chuchotent entre elles. Les rires, le bonheur, et tout à coup **ça tourne comme du vieux lait**, je me vois, je me vois et je ne ressemble pas aux autres.

Annie Ernaux, *Les armoires vides*, 1974

MIEUX COMPRENDRE :

En retard : arriver après l'heure programmée / le contraire de « en avance »

Raccommoder, recoudre : réparer avec un fil et une aiguille, Dans le texte, la chaussette a un trou.

Ça y est : maintenant, à présent.

Un «plongeon» : une courte révérence pour saluer la maîtresse

Entrer comme dans un moulin : entrer comme on veut (les ailes du moulin tournent avec le vent)

Sifflante : une voix aigüe, transformée par la colère

Pouffer : rire bêtement

Etouffer : ne plus pouvoir respirer

Tout ce cirque : toute cette agitation, ces paroles

Quelque chose me serre le cœur : quelque chose me rend très triste, me fait mal

Orgueilleuse : arrogante, trop fière

Ça tourne comme du vieux lait : le lait devient imbuvable car trop acide

I/ Première lecture : Lisez la première page lentement (texte et paratexte) puis répondez aux questions (A1 -> A2)

- **Avant de commencer : pour moi, le texte est**

Facile à comprendre

assez difficile

très difficile

1. **Quel est le titre du livre ? Quel est son auteur (l'écrivain qui a écrit le livre) ?**
2. **Où se passe la scène racontée ? Quels en sont les personnages ?**
3. **Qui est le « je » du texte ?**
4. **Qu'est-ce qui se passe dans cette scène ? Formulez ce que vous avez compris.**
5. **Annie Ernaux est née en 1940. A quelle époque se passe l'épisode raconté ? Quel âge a la narratrice ?**
6. **Quel est le temps principal utilisé dans l'extrait proposé ? Soulignez les sujets et les verbes conjugués.**
7. **Quelles sont les principales informations de cet extrait ? Pouvez-vous résumer la scène oralement ?**

II/ Lecture détaillée : A2-> B1

1. **Dans les passages entre guillemets (« ... »), soulignez les paroles de la jeune fille d'une couleur, et les paroles de la maîtresse d'une autre couleur.**
2. **Pourquoi la narratrice est-elle en retard ?**
3. **Que fait la narratrice quand elle rentre dans la classe ? Quelle est la réaction de la maîtresse, et pourquoi ?**
4. **(B1) La narratrice est une bonne élève ; pour elle, l'école est « un jeu léger ». Dans l'épisode raconté, qu'est-ce qui s'est brisé ? Comment l'élève passe-t-elle de « l'irréel » au réel ? A quel « réel » est-elle confrontée ?**
5. **A votre avis, pour quelle raison l'élève et la maîtresse ne peuvent-elles pas se comprendre ?**
6. **(B1) Analysez le style du texte (le style des phrases, le temps principal, la manière dont sont introduites les paroles rapportées, la présence du discours oral...).**

QUESTIONS

- 1) *En arrivant systématiquement en retard, quelle valeur propre à l'univers scolaire Denise Lesur n'a pas encore intégrée ?*
- 2) *Quelles normes (quels comportements) devrait-elle donc à présent observer ?*
- 3) *Pouvez-vous en déduire les valeurs de la famille ?*

REPONSES

- 1) *L'héroïne n'a pas encore intégré la valeur « ponctualité » prônée par l'univers scolaire*
- 2) *Afin d'éviter les réprimandes, il lui faut ne plus se mettre en retard et, dans le cas contraire, s'excuser dans les formes reconnues comme légitimes à l'école.*
- 3) *La famille Lesur est une famille populaire, très éloignée des valeurs scolaires. La présentation de soi y passe avant le respect des horaires. La petite fille ne comprend d'ailleurs pas l'accès de colère de sa maîtresse. En effet, pour Denise, arriver en retard n'est pas considéré comme un fait grave, une atteinte aux valeurs scolaires.*

III/ Un peu de grammaire et d'orthographe :

1. **Présentons l'auteur du texte : Lisez les informations de la biographie puis ajoutez les majuscules, les accents et la ponctuation oubliés.**

Annie ernaux est nee le 1^{er} septembre 1940 à villebonne en Seine-Maritime elle passe son enfance et son adolescence à Yvetot en Normandie, où ses parents tiennent un cafe-épicerie. Elle est professeur de français et vit a cergy près de paris ses romans racontent l'histoire de sa famille de ses rapports avec ses parents (*la place* , 1984, Prix Renaudot), la passion amoureuse (*Une passion simple*, 1992) son œuvre se situe entre la littérature l'histoire et la sociologie et son ecriture aux phrases simples, parfois dures est souvent dépouillée. L'écrivain a publie encore plusieurs ouvrages ces dernieres années, notamment : *L'ecriture comme un couteau* en 2003, et *Regarde les lumières, mon amour*, livre paru en 2014.

2. **Observez les déterminants dans le texte et complétez le tableau :**

Genre & nombre	Articles		Adjectifs	
	Indéfini	Défini	Démonstratif	Possessif
Masc. Sing.			ce	Mon, son
Fem. Sing.	une	la		
M./ F. Sing				

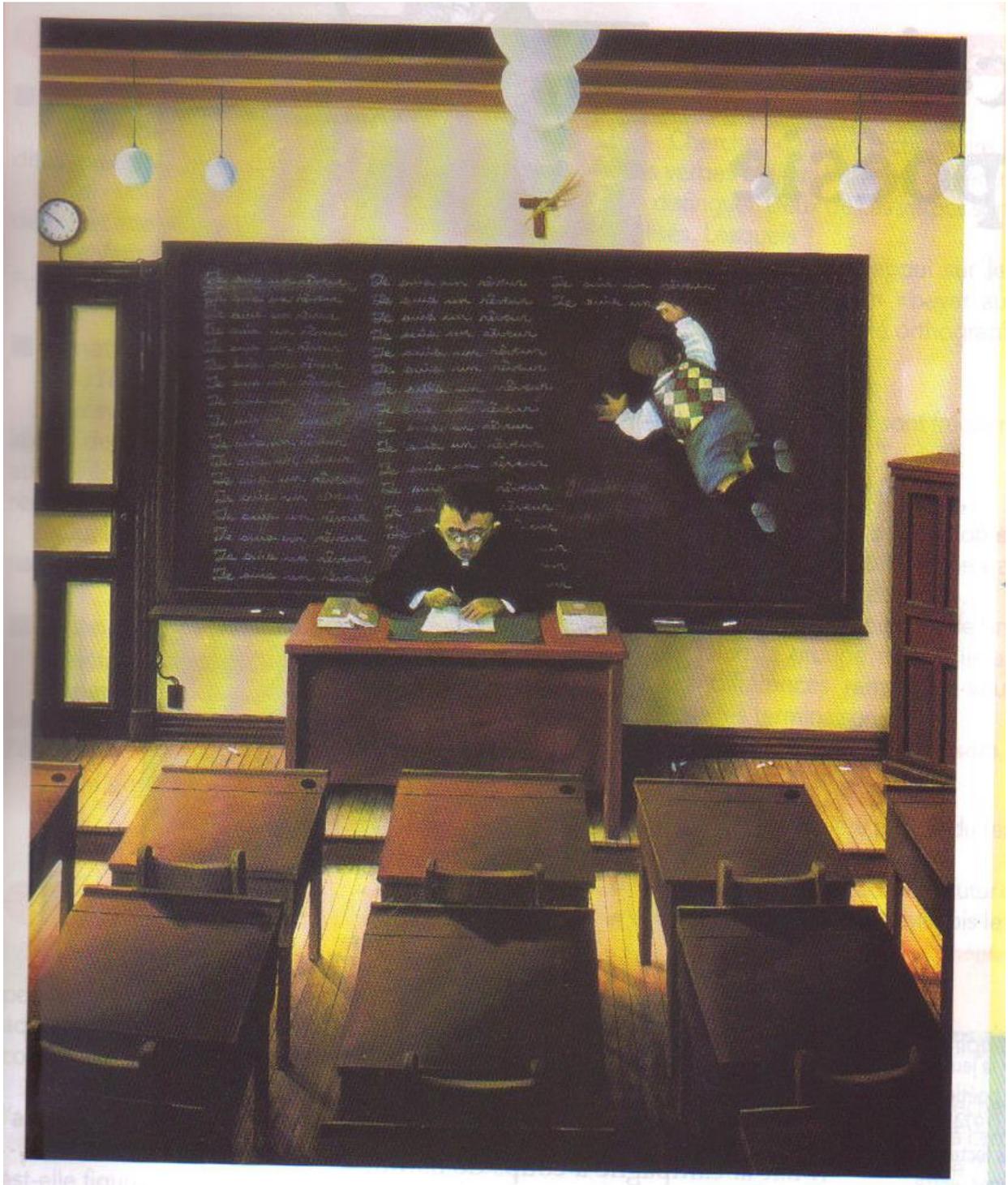
3. « Je vais au bureau de la maîtresse **en faisant** un plongeon. »/ « Elle pointe son doigt sur moi **en souriant** ». **Quel est le sens de ces phrases ? Quel est le nom de cette forme grammaticale ?**
4. **Le texte comporte de nombreuses phrases négatives : Relevez deux phrases négatives et observez la place des négations.**
5. **Connaissez-vous le terme contraire ? Transformez les phrases pour modifier le sens.**
 - Personne ne me l'a jamais dit. →
 - Je suis toujours en retard. →
 - Je n'ai rien pris. →

VRAI – FAUX :
Annie ERNAUX, *Les Armoires vides*, 1974



VRAI-FAUX JUSTIFICATION

- Ce texte est un extrait de pièce de théâtre :
- L'auteur raconte un moment de son enfance :
- La narratrice s'appelle Annie Ernaux :
- C'est une jeune élève :
- Elle fréquente l'école publique de son quartier :
- Les parents travaillent dans un café :
- La scène racontée se passe à l'école :
- La narratrice est **ponctuelle** (= arrive à l'heure correcte) :
- La scène racontée se passe à la bibliothèque
- La narratrice est nouvelle dans l'école :
- Elle ne sait pas comment s'excuser quand elle est en retard :
- La maîtresse est compréhensive :
- La maîtresse n'est pas du même milieu social :
- Les autres élèves se moquent de la narratrice :
- La narratrice se sent en colère :
- Elle se sent différente des autres élèves :



Stéphane Poulain, « Je suis un rêveur », collection privée.

A1. Décrivez l'image.

A2. Quel est le titre de l'image ?

B1. Quels liens pouvez-vous faire entre le titre et l'image ?

B2. Qu'en concluez-vous sur le rapport entre l'élève rêveur et l'école ?

POUR DECRIRE UNE IMAGE

Mots et expressions:

-Sur cette image, il y a..., je vois..., on voit....

Les positions dans l'image :

-En haut

-En bas

-A droite

-A gauche

-Au centre, au milieu

-Au premier plan

-Au second plan

-En arrière plan (= au fond)

Les couleurs :

Le mot « couleur » est féminin : La couleur du livre est bleue.

Les noms de couleur sont au masculin : J'aime le bleu.

L'adjectif de couleur peut s'accorder en genre (masculin ou féminin), et en nombre (singulier ou pluriel):

Le livre est bleu.

Les livres sont bleus.

La carte est bleue.

Les cartes sont bleues.

La lumière :

-C'est clair (→ la clarté)

- C'est sombre = c'est obscur (→ l'obscurité)

MOTS POUR INTERPRETER

-Pour moi, ...

-Selon moi

- D'après moi....

-Je pense que...

LA SALLE DE CLASSE

LES OBJETS, LES CHOSES

Une table, des tables
Une chaise, des chaises
Un bureau
Un tableau
Une porte
Une fenêtre, des fenêtres
Un rideau, des rideaux
Une armoire
Un ordinateur
Une pendule

LES PERSONNES

Un élève, des élèves
Un professeur

Questions : Qu'est-ce qu'il y a dans la salle de classe ? Qui est dans la salle de classe ?

Réponse : Dans la salle de classe, il y a.....

DECRIRE L'IMAGE

Sur cette image, on voit une salle de classe. C'est dans une école.

Au milieu de l'image, il y a le maître d'école. Il est assis et il écrit sur son cahier.

En haut, à droite, on voit un élève. Il écrit une phrase sur le tableau. Il écrit « Je suis un rêveur ».

En bas, il y a des tables et des chaises. Les autres élèves ne sont pas là.

A mon avis, l'élève est puni. Il a une punition parce que ce n'est pas un bon élève, c'est un cancre.

VIDEO :

<https://youtu.be/CYpnzdmZcHk>

Le mot « école »

Mots de la même famille :

Une école
Un établissement scolaire
Scolarisé, scolarisée
Scolariser
La scolarisation

Traduction :

En anglais, « école » se dit « school ».
Comment dit-on « école » dans votre langue ?

Le système scolaire en France = « l'école », en général

Age des élèves / Grade	Classe	Type d'école
2-3	PS = Petite section	Ecole maternelle
3-4	MS = Moyenne section	
4-5	GS = Grande Section	
5-6	1 CP = Cours Préparatoire	Ecole primaire
6-7	2 CE1 = Cours Elémentaire 1 ^{ère} année	
7-8	3 CE2 = Cours Elémentaire 2 ^{ème} année	
8-9	4 CM1 = Cours Moyen 1 ^{ère} année	
9-10	5 CM2 = cours Moyen 2 ^{ème} année	
10-11	6 ^{ème} = Sixième	Collège
11-12	7 ^{ème} = Cinquième	
12-13	8 ^{ème} = Quatrième	
13-14	9 ^{ème} = Troisième	
15-16	10 2 nd e = Seconde	Lycée
16-17	11 1 ^{ère} = Première	
17-18	12 T = Terminale	

Après le lycée, on peut faire des études supérieures. Il est possible d'aller à l'Université, mais aussi dans de « grandes écoles » (écoles de commerce, écoles d'ingénieur, etc.).

Le mot « école » dans le dictionnaire :

1. Dois-je dire « un grand école » ou « une grande école » ? Quelle est l'information qui vous a permis de répondre ?
2. Quelle est l'origine du mot ?
3. Que signifient les abréviations : n.f. milit. Loc. specialt
4. Combien y a-t-il de définitions pour le mot école ?
5. Trouvez le sens de « école » dans les phrases suivantes et indiquez le numéro de la définition qui correspond:
 - a. L'école vénitienne de peinture:.....
 - b. Il n'y a pas école aujourd'hui :.....
 - c. C'est un cas d'école :
 - d. Il a beaucoup appris à l'école de la vie :
 - e. Sur ce sujet, il y a deux écoles :

VOCABULAIRE POUR PARLER DE LITTÉRATURE

Le genre	La poésie	Le théâtre	Le roman	L'argumentation
L'auteur / l'écrivain	Le poète	Le dramaturge	Le romancier	
L'oeuvre / le livre	Un recueil de poèmes	Une pièce de théâtre	Un roman	Un essai
Le type de texte	Un texte poétique	Un texte théâtral	Un texte romanesque, Un texte narratif	Un texte argumentatif

VOCABULAIRE DE BASE POUR DECRIRE LES OBJETS D'ETUDE AU PROGRAMME

POESIE:

Le poète = l'auteur du poème

La poésie = un genre de textes

Un recueil = un livre avec plusieurs textes

Un poème = un texte poétique

Les vers = les lignes du poème

THEATRE :

Le dramaturge = l'auteur d'une pièce de théâtre.

Une pièce de théâtre = un livre entier / un spectacle de théâtre.

Une représentation = un spectacle de théâtre.

Une scène = une partie de la pièce / le lieu où les acteurs jouent.

Un texte théâtral = un texte extrait d'une pièce de théâtre.

Les répliques = les paroles des personnages

Les didascalies = les indications scéniques (voix, geste, décor, nom...) ; c'est-à-dire tout ce qui n'est pas prononcé par les personnages

ROMAN :

Un roman = un livre ; le roman = le genre

Le romancier = l'auteur.

Le narrateur = celui qui raconte l'histoire (narrer = raconter → narratif).

Personnage = protagoniste = être humain ou animal qui a une fonction dans l'histoire.

Faire un récit = rapporter des événements, des faits, des actions.

L'intrigue = l'histoire = la suite des événements.

TEXTE ARGUMENTATIF

Argumenter = énoncer des arguments, des idées.

Un thème = ce dont on parle, sujet dont on parle.

Une thèse = point de vue ou prise de position sur un sujet, par opposition à la thèse adverse.

Les défenseurs d'une thèse = ceux qui sont pour.

Les détracteurs = les adversaires = ceux qui sont contre.

Défendre = argumenter pour dire du bien de qqch

Dénoncer = critiquer en mal qqch

Plan de commentaire littéraire sur « Le Cancre » :

I – Une situation malheureuse

1. Un élève en échec scolaire
2. Un élève malmené par le maître et les autres élèves
3. Un ressenti négatif

II – Une transformation heureuse

1. La rébellion de l'enfant et le refus de l'école
2. La créativité artistique comme source d'épanouissement
3. Une figure de la liberté

Plan de commentaire littéraire sur « Le Cancre » :

I – Une situation malheureuse

4. Un élève en échec scolaire
5. Un élève malmené par le maître et les autres élèves
6. Un ressenti négatif

II – Une transformation heureuse

4. La rébellion de l'enfant et le refus de l'école
5. La créativité artistique comme source d'épanouissement
6. Une figure de la liberté

Le cancre

Il dit non avec la tête

Mais il dit oui avec le coeur

Il dit oui à ce qu'il aime

Il dit non au professeur

Il est debout

On le questionne

Et tous les problèmes sont posés

Soudain le fou rire le prend

Et il efface tout

Les chiffres et les mots

Les dates et les noms

Les phrases et les pièges

Et malgré les menaces du maître

Sous les huées des enfants prodiges

Avec des craies de toutes les couleurs

Sur le tableau noir du malheur

Il dessine le visage du bonheur.

I – Une situation malheureuse

7. Un élève en échec scolaire

8. Un élève malmené par le maître et les autres élèves

9. Un ressenti négatif

II – Une transformation heureuse

7. La rébellion de l'enfant et le refus de l'école

8. La créativité artistique comme source d'épanouissement

9. Une figure de la liberté

COMMENTAIRE LITTÉRAIRE DU CANCRE

Arguments	Exemples		
	Citations	Style et langue	Interprétation ou mise en valeur
Un élève en échec scolaire	« Le cancre »	Le titre, définition du mot	Mauvais élève
	« Tous les problèmes sont posés » (v.7)	Double sens du mot problème	Exercices scolaires / difficultés »
	« Les chiffres et les mots / les dates et les noms / les phrases et les pièges » (v.9-11)	L'énumération de six éléments, la répétition de « et » à trois reprises, emploi du mot « pièges » à connotation péjorative (= négative)	Idée de quantité, de difficultés, de malveillance.
Un élève malmené par le maître et les autres élèves			

Dans ce poème, l'auteur décrit une situation malheureuse. L'élève est en échec scolaire. On le voit dès le titre, puisque le mot « cancre » désigne un mauvais élève. Au vers 7, le nom « problèmes » peut être compris de deux manières : certains exercices sont en effet appelés des « problèmes », ce mot désignant aussi des difficultés. Aux vers 9 à 11, les exercices scolaires sont énumérés, ce qui met en valeur leur quantité. La quantité est encore mise en valeur par la répétition de « et » à trois reprises, pour relier les six éléments. Le poète utilise également le mot « pièges » dont la connotation est négative. Cela permet de souligner la difficulté des exercices, mais peut-être aussi la malveillance du professeur.

<p><u>L'Introduction :</u> - On présente l'auteur et on le situe dans l'histoire littéraire (nom, siècle, etc). - On présente l'extrait (titre de l'œuvre, année de publication, résumé du livre, de l'extrait) - Problématique : question qui émerge à la lecture des axes d'étude ; la question commence par « comment », « en quoi », « dans quelle mesure » et interroge sur le fond et la forme. - Annonce du plan du commentaire (reprenre les 2 axes proposés)</p>	<p>Jacques Prévert est un poète français du XXème siècle. Il a publié le recueil <u>Paroles</u> en 1946. Dans le poème intitulé « Le cancre », il met en scène un élève qui refuse le travail scolaire, ce qui lui vaut l'hostilité du maître et des autres élèves ; il parvient malgré tout à être heureux. Nous nous demanderons de quelle manière cette contradiction est mise en valeur dans le poème. Dans un premier temps, nous décrirons la situation malheureuse. Dans un second temps, nous montrerons comment elle va être transformée en une situation heureuse.</p>
<p><u>Le développement :</u> Les grandes parties sont si possible organisées en paragraphes (2 peuvent suffire). Dans chaque paragraphe, on commence par faire une phrase-titre. - Ensuite on développe ses arguments (=idées, interprétations) ; - Tous les arguments doivent être illustrés par des exemples (= citations ou reformulation). - Pour ne pas faire de paraphrase, on utilise du vocabulaire technique, on fait des remarques sur la langue ou style (=organisation du texte, énonciation, figures de style, champs lexicaux, grammaire...).</p>	<p>La situation de l'élève est malheureuse. En effet, on peut dire que l'élève est en échec scolaire. Le choix du titre est lui-même révélateur puisque le mot « cancre » signifie « mauvais élève ». Par ailleurs, dans le vers 1, le poète précise qu'il « Il dit non avec la tête » : dans cette phrase, on décrit un geste que fait l'enfant qui refuse de répondre ou qui ne sait pas répondre ; on peut aussi considérer qu'il y a une métonymie, la « tête » renvoyant aux capacités intellectuelle. La capacité intellectuelle dont on parle est mesurée par les exercices scolaires qui sont énumérés dans la suite du poème et qui renvoient aux différentes matières: « les problèmes » et les « chiffres » en mathématiques, « les dates et les noms » en histoire, « les phrases et les pièges » en orthographe. L'incompétence de l'élève va bien entendu avoir des conséquences sur ses relations avec les autres.</p> <p>Le cancre est un élève malmené par le maître et les autres élèves.....</p>
<p><u>La conclusion :</u> - On fait une synthèse du développement en répondant à la question posée. Pas de citation ! - On finit en faisant une ouverture (lien avec un autre extrait d corpus par exemple)</p>	<p>Dans ce poème, il y a donc une contradiction entre le malheur et le bonheur. Le cancre n'est pas bon en mathématiques, en histoire, en orthographe, mais il s'épanouit grâce à la création artistique. Si l'enfant est mal aimé et déconsidéré à l'école, il est pourtant habité par des émotions qui vont le pousser à créer, un peu comme le poète lui-même. On peut d'ailleurs voir dans ce poème une allusion autobiographique et cela peut nous faire penser à de nombreux romans, comme ceux de Marcel Pagnol, dans lesquels l'auteur raconte beaucoup de souvenirs d'enfance.</p>

Question sur le corpus :

Montrez comment l'auteur représente les mauvais élèves avec leurs qualités et leurs défauts, tout en questionnant leur relation aux autres et leur place à l'école.

Corrigé :

Notre corpus est composé de quatre textes de genres différents, tous écrits au XX^{ème} siècle : un poème, « Le Cancre », écrit par Prévert et paru dans le recueil Paroles en 1946 ; une scène de La Leçon, pièce de théâtre écrite par Ionesco en 1951 ; un extrait de roman autobiographique, tiré du Temps des secrets de Pagnol (1960), et enfin un passage de Tout sur l'école, un essai qu'Alain Bentolila a publié en 2004. Nous montrerons comment l'auteur représente les mauvais élèves avec leurs qualités et leurs défauts, tout en questionnant leur relation aux autres et leur place à l'école.

Nous commencerons en analysant la représentation des bons et des mauvais élèves dans les textes. Dans le premier texte, « Le cancre », c'est-à-dire le mauvais élève, est le personnage principal. Cet élève a des qualités et des défauts mis en évidence par des oppositions. Dès les premiers vers on trouve en effet: «Il dit non avec la tête / Mais il dit oui avec le cœur ». Cette opposition se retrouve dans les actions: « il efface tout »/ « il dessine ». On comprend alors que le cancre est mauvais pour résoudre les exercices énumérés aux vers 10 à 12 mais qu'il a des qualités d'artiste. Dans La leçon, on voit également que la jeune fille n'est pas très douée : à l'adolescence, elle confond « chef-lieu » et « capitale » et hésite encore pour réciter le nom des quatre saisons. Chez Pagnol, Marcel, le narrateur, est le bon élève « reçu second aux bourses», tandis que son voisin, qui « redouble la sixième », est un mauvais élève. Le dialogue entre les deux fait ressortir les qualités de l'un et les défauts de l'autre, d'un point de vue scolaire, mais également d'un point de vue moral. Cela est montré grâce au malentendu suscité par l'emploi des mots « redoubler » et « copier » : Marcel est honnête et travailleur, ne pense jamais à mal, tandis que son camarade est paresseux et prêt à tricher. Quant à Alain Bentolila, il ne parle pas vraiment des bons et des mauvais élèves, mais évoque « l'enfermement économique et social » des enfants des milieux défavorisés, regroupés dans des écoles qui ont mauvaise réputation, péjorativement appelées « écoles poubelles » à la fin du texte.

Nous allons maintenant étudier la relation que les élèves entretiennent avec les autres et la place qu'ils occupent à l'école. Le cancre ne semble guère pouvoir s'épanouir à l'école, lui qui est l'objet des « menaces du maître » et qui doit souffrir des « huées des enfants prodiges ». Les deux derniers vers nous font comprendre que l'école est le lieu du malheur et que le bonheur est ailleurs car le cancre semble avoir un talent d'artiste qui n'y est pas valorisé. Au contraire, le professeur de La Leçon est exagérément poli et encourageant avec l'élève, quitte à mentir, notamment quand il dit : « Vous êtes intelligente, vous me paraissez instruite, bonne mémoire ». En ce qui concerne Pagnol, on peut voir dans cet extrait une critique implicite du système scolaire de l'époque : au lycée se retrouvent ensemble des enfants de milieu défavorisé très méritants, qui y ont gagné leur place, alors que les enfants des familles aisées, même s'ils sont mauvais, y sont acceptés d'office. Chez Bentolila, la critique sociale est explicite, l'auteur dénonce les effets pervers de la carte scolaire. L'école est assimilée à un «ghetto » ; il parle de «l'enfermement » des élèves de classes sociales défavorisées, pour prôner au contraire le « mélange », la « mixité », la « mobilité ».

Dans les quatre textes du corpus il est question de mauvais élèves, de mauvaises écoles aussi. Dans « Le Cancre », l'élève est mauvais au regard du maître et des enfants prodiges qui ne voient pas ses qualités artistiques, contrairement à La Leçon où c'est le professeur qui est mauvais car il ne semble pas voir que son élève est une mauvaise élève. Dans Le temps des secrets, on voit que dans les « bonnes écoles » se côtoient bons élèves de milieux défavorisés et mauvais élèves de milieux aisés, alors que les « écoles poubelles » de Bentolila sont de mauvaises écoles car il n'y a pas de mixité sociale. La question de l'école est un sujet de société traité en littérature mais aussi au cinéma comme dans Les Choristes et d'autres films.